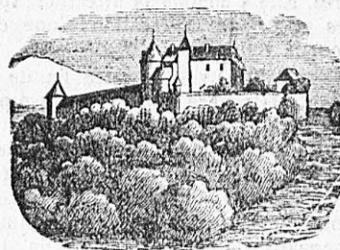




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, > 2 50  
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>45</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> — Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>35</sup> 4<sup>55</sup> 10<sup>58</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent franco de port.

BULLE, le 8 octobre 1895

## Chronique politique.

Toujours généreux, le peuple français n'a pas hésité à faire à Pasteur des funérailles nationales; car, bien que le décret émanât du gouvernement, lequel n'est pas toujours en parfait accord avec le peuple, celui-ci a, par sa présence aux obsèques, approuvé cet acte du pouvoir. On a pu croire plus d'une fois que le principe des funérailles nationales s'amoin-drait par l'abus — car ce grand et suprême honneur a pu être décerné à des hommes dont les services publics sont restés discutables — mais tel n'était pas le cas ici. Cette journée fait honneur au peuple français qui péchera toujours plus aisément par prodigalité que par ingratitude.

Pasteur était d'ailleurs au-dessus des grandeurs passagères et souvent équivoques de la politique et, en honorant sa mémoire, ses concitoyens se sont honorés eux-mêmes devant l'humanité. La présence dans le cortège, aux côtés du président Faure, du grand-duc Constantin de Russie et du prince Nicolas de Grèce en est une preuve.

La campagne de Madagascar est une de ces entreprises trop vastes et trop importantes pour que la mort d'un homme illustre suffise à l'exclure un instant des préoccupations publiques. Depuis la dépêche du général Duchesne, datée du 20 septembre et annonçant la prise d'Andriba, on avait estimé que les avant-postes français n'étaient plus qu'à deux ou trois journées de marche de Tananarive.

A cette nouvelle, les populations de la métropole se sont reprises à espérer, voyant dans cette arrivée aux portes de la capitale la fin du long calvaire parcouru par les troupes décimées chaque jour par les fièvres depuis leur départ de Majunga, c'est-à-dire durant près de quatre mois. Mais un long silence a suivi et, ces jours derniers, cette absence de nouvelles jetait de nouvelles angoisses dans le cœur des parents — chaque jour occupés à confronter leur journal avec la carte de la grande île africaine piquée au mur et sur laquelle une épingle montée d'un mignon

drapeau tricolore marque la place où doit se trouver leur enfant.

Cette arrivée des troupes à Tananarive, où les pauvres soldats pourront enfin coucher sous des toits au cours de la saison des pluies qui n'est plus bien loin, remédiera-t-elle considérablement à l'inquiétant état sanitaire de ces infortunés, dont les rangs se clairsemèrent avec plus de rapidité sous les flèches invisibles des maladies que sous les armes des Hovas? On le prétend, du moins dans les sphères officielles.

Quoi qu'il doive se produire, le gouvernement de M. Ribot est en péril pour la rentrée des Chambres. Le bon sens suffit à démontrer que cette campagne a été engagée à la légère, mal préparée, mal conçue, que la géographie de Madagascar n'avait pas été étudiée avant les sombres expériences qui se sont offertes à l'enseigner aux troupes. Il y a là-dessous des fautes qui rappellent 1870 et si la France doit finir par triompher, c'est que ses généraux d'aujourd'hui ne sont heureusement pas ceux dont se jouait M. de Bismarck il y a vingt-cinq ans.

Mais c'est dès ce moment, — car sans être officiellement annoncé, l'occupation de Tananarive doit être depuis quelques jours un fait accompli, — c'est dès maintenant que les demandes de crédits arriveront sur le bureau de la Chambre. Or, en présence du courant de mécontentement dans lequel est entraîné le pays, il est fort probable que la Chambre lâchera son gouvernement, ne fût-ce que pour le faire bouc émissaire d'une désastreuse entreprise dont elle a sa large part de responsabilité.

Au moment de clore cet article, nous recevons la nouvelle qu'une dépêche de Tananarive à la *Pall Mall Gazette* (de Londres), datée du 25 septembre, annonce que l'armée malgache a pris une forte position autour d'Aubohimanga et qu'elle est serrée de près par la colonne du général Duchesne. Les Français seraient en vue de la capitale, d'où leur canonnade s'entendrait distinctement.

On assure, en outre, qu'une mission est partie de Tananarive pour traiter avec les Français.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 105

## LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

— Oh! monsieur le procureur général, s'écria-t-il, ce que vous me racontez là est un rêve de France enfant et malade. Où voulez-vous qu'il se rencontre deux créatures assez identiquement semblables pour tromper tout le monde, même un mari?

— Le mari a été complice de la substitution, et a dû donner les détails de vie qui ont aidé cette aventurière à mieux entrer dans la personnalité de celle qu'elle avait supprimée.

— Admettons-le. Mais les domestiques?... Miss Sybil Andrew élevée avec la comtesse? Mme Jacobsen qui l'aimait comme pas une mère?... Enfin Thérèse, la fille aînée de Mme de Rochebelle?...

— Thérèse avait douze ans, quand la comtesse est partie. Elle est restée deux ans sans la revoir. En deux ans, les traits s'effacent du cerveau d'une enfant un peu légère.

Mme Jacobsen était absorbée par sa constante douleur, et a pu avoir sa perspicacité naturelle aveuglée dans cette circonstance.

Quant à miss Andrew, elle était trop honnête pour soupçonner dès l'abord un forfait aussi monstrueux.

Cependant c'est la première qui est allée chez Mme Jacobsen, avant même la fin de la maladie de France, dire à la baronne quel doute lui était venu sur la personnalité de sa sœur adoptive.

— Parfaitement, monsieur le procureur général. Seulement, il ne faut pas oublier que miss Andrew soignait France de-

puis plusieurs jours déjà, qu'elle était affaiblie par les veilles et l'inquiétude; que France, même enfant, a toujours eu une très grande influence sur son institutrice, et qu'à force de lui entendre répéter que Mme de Rochebelle n'était pas sa mère, miss Andrew a pu s'imprégner de cette idée malgré elle, et l'adopter même à son insu.

— C'est possible. Mais vous avez un moyen bien simple, aujourd'hui, de savoir si cette opinion-là est vraiment le rêve d'une enfant malade et rancunière, ou bien une réalité vraie et tangible.

— Comment cela?... Oh! parlez, monsieur le procureur général. Vous devez le comprendre, je ne demande qu'à me renseigner, à obtenir le triomphe de la vérité...

— Vous n'avez qu'à entendre comme témoin Minerve Cassara, la négresse qui, dit-on, a servi pendant longtemps la Juanita et la Maho sa mère, à Saint-Thomas leur île natale. A ce mot, M. de Combremont ne fut pas le maître d'un violent geste d'indignation.

Nadine avait bien opéré, en le prévenant, et sa manœuvre portait ses fruits.

— Entendez Minerve Cassara comme témoin?... dit-il, jamais!...

— Ah! pourquoi donc?

— Mais parce qu'elle est folle, ivrognesse et vicieuse. De ses yeux clairs profondément enfoncés sous l'arcade sourcilieuse, le procureur général observait M. de Combremont.

— Qui vous a donné ces renseignements-là? demanda-t-il. Le juge était incapable de mentir.

A cette question si nettement formulée et accompagnée d'un regard si autoritaire, il répondit aussitôt :

— Mme de Rochebelle.

— Ah!... Elle a donc un bien grand intérêt à ce qu'on ne voie pas cette Minerve Cassara pour qu'elle vous en ait déjà parlé?...

— Telle ne m'a pas paru être son intention. Elle a surtout

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Armée.** — On annonce que le successeur de M. le colonel Feiss, comme chef d'arme de l'infanterie, sera M. le colonel Rudolf, actuellement instructeur en chef de l'infanterie et commandant de la 5<sup>e</sup> division.

**Berne.** — D'après les journaux bernois, l'institut bactériologique de Berne, qui est sous la surveillance de l'Etat, est maintenant en mesure de faire régulièrement des envois de sérum antidiphthérique, ainsi que de toxique contre l'érysipèle.

— On annonce que le Conseil d'Etat a chargé le Département de l'intérieur de faire une enquête sur la situation de l'industrie des allumettes dans la vallée de Frutigen et de lui présenter un rapport et des propositions sur les mesures à prendre pour faire disparaître les inconvénients actuels.

— Un accident peu banal s'est produit à Berne dimanche dernier dans les circonstances que voici : Un jeune garçon de 15 ans, domicilié chez ses parents, quartier de la Länggasse, était allé prendre un bain dans l'Aar au lieu dit « Krackau ». Tandis qu'il prenait ses ébats dans la rivière, un coup de feu retentit soudain, et une balle l'atteignit en plein ventre. Le jeune baigneur s'affaissa et allait être entraîné par le courant lorsqu'un citoyen se précipita à son secours et réussit à le ramener à terre. La blessure de l'infortuné garçon est grave. On ignore le nom du tireur, et malgré d'actives recherches, aucun indice n'a pu mettre la police sur ses traces.

— Un journal de la Suisse allemande prétend que, s'agissant de donner un successeur au chirurgien Bardeleben à la Faculté de médecine de Berlin, on aurait jeté les yeux entre autres sur M. le professeur Kocher à Berne.

— On signale deux cas de diphtérie à Courtelary. Les malades sont deux jeunes filles de 10 à 12 ans.

**Lucerne.** — Une assemblée de délégués de la Société suisse des employés d'hôtel a été tenue le 5 à Lucerne. Elle comprenait des délégués de dix-sept

en peur qu'un nouveau scandale ne s'abattît sur elle. Elle m'a prié de le lui épargner.

— Alors, vous avez eu la faiblesse de lui promettre que Minerve Cassara ne serait pas appelée comme témoin?

M. de Combremont se troubla profondément. Mais il était incapable de mentir, il n'avait pas assez de formé dans le caractère pour reconnaître ainsi spontanément l'aveugle faiblesse qui avait été la sienne.

Bien plus, cette faiblesse-là il commençait à la pressentir, l'idée qu'il avait été dupe peu à peu entrainé en lui... et l'humiliait profondément.

Et cependant, avant même de l'admettre complètement, il y avait encore du chemin à parcourir...

Il essaya de s'excuser et de soutenir toujours son opinion. — Cette Minerve Cassara est si loin! dit-il. Comprenez donc! les Antilles...

Avant de l'avoir fait citer comme témoin et de l'avoir vue arriver, combien va-t-il s'éconler de temps, et jusqu'à qu'elle époque cela va-t-il nous reculer, pour faire passer cette affaire?...

— Ah! si c'est là votre seul scrupule, s'écria le procureur général, rassurez-vous donc... Ce n'est pas en matière criminelle qu'un retard est à craindre...

Le temps est au contraire notre meilleur agent pour découvrir la vérité, et vouloir le supprimer serait bien téméraire.

Quand il s'agit de l'honneur et de la vie d'un homme, on ne saurait apporter trop de prudence et s'entourer de trop de renseignements.

Du reste, je recherche vainement pour quelles raisons on précipiterait cette affaire lorsque deux personnages de la valeur de M. Gervais et de Mme Jacobsen viennent vous affirmer tout les deux que vous ne tenez pas le vrai coupable.

— Ils peuvent se tromper l'un et l'autre.

— C'est possible, mais il y a cependant plus de présomp-

lon aussi délicieux que récon-  
at.  
horloger, Bulle.

TECAIRE  
BOURG

enti la conversion des cédulas  
intenant retirer les nouvelles  
et quittance du récépissé pro-

CAIRE FRIBOURGEOISE  
L. MULLER

BLANTERIE

CKS

ale.  
verses, en fer-blanc, zinc, tôle  
forme semblable à celles en

noires, etc., etc.  
tion et vérification des anciens.

te concurrence. [481

Ecu, à Bulle.

ment comprimé, TUYAUX  
conduites d'eau dont je me

ROTTI, Bulle.

entrepreneurs,

é, chaux lourde et légère,  
ciment; briques ordinaires,  
des Perrusson et Altkirch.

les jours de 6 h. du matin à

[498

& Die,

ulle.

ompt, lent et demi-lent, arti-

e Virieux.

anger de toutes dimensions.

W.-C. Tuyaux en terre

duites et de toutes dimensions.

érieure au Holz-Cement.

[484

de conduites d'eau

en tout genre.

ME, FRIBOURG 1892

UGIN, mécanicien-fontainier,

à MARSENS

es eaux. Béliers hydrauliques.

instantanés. Construction et

ompes à purin en bois. Siphons

u hors d'un creux ou terrain

rières, etc., par dessus un ob-

qu'à hauteur atmosphère. Nou-

uite supérieure, utile à capter

erraines, puits, sources, etc.,

né à devenir la base des trois

ivité et de vie : l'eau, la force

[682

attention!

RIE en tous genres.

JOUTERIE

Epicerie. Mercerie.

E — QUINCAILLERIE

enfants en tous genres.

Prix exceptionnels.

d'or et d'argent.

de

Richard-Blanc, horloger,

Tour-de-Trême.

n demande

vante de 30 à 40 ans, sachant

et soigner deux enfants.

un bureau du journal. [702

CAO SOLUBLE

Richard

ELLENTÉ QUALITÉ.

ARATION INSTANTANÉE.

le Lenz, imprimeur-éditeur.

sections, entre autres de celles de Paris et de Londres. Elle a nommé sa direction, approuvé les comptes et décidé la création d'une caisse de retraite pour la vieillesse.

— Tout se voit en cette fin de siècle. Porter de l'eau à la rivière a toujours passé pour être le comble de la naïveté, et pourtant c'est ce que l'on fait à Malzers. L'Emme étant complètement à sec sur un parcours de 2 à 3 kilomètres, on est obligé, pour confectionner le béton que nécessite la réfection d'un pont sur cette rivière, d'y conduire, au moyen de tonneaux, de l'eau prise dans un vivier communal!

**Tessin.** — Jeudi soir, vers 10 1/2 heures, une barque dans laquelle se trouvaient trois hommes quittait Porto-Ceresio, lorsqu'à une petite distance du bord elle chavira. Aux cris poussés par les naufragés, le douanier Grassi et deux de ses collègues se portèrent à leur secours et réussirent à en sauver deux. Le troisième, un jeune homme, du nom de Bottinelli, s'est noyé.

**Valais.** — Le tribunal de Loèche a procédé vendredi à la levée du cadavre d'un nommé G. Ambiel, père de trois enfants, de Loèche-Ville, tombé au pied d'un mur de la route des Bains, non loin du pont de la Dala. Il était parti la veille pour se rendre aux Bains de Loèche. On suppose qu'il aura fait une chute, dans l'obscurité, et qu'il aura été tué sur le coup.

— Le Conseil fédéral a alloué au canton du Valais une subvention de 28,000 fr. pour la correction de la Dranse de Bagnes sur la section Châble-Montagnier. Les travaux de cette correction sont devisés à 70,000 fr.

**Neuchâtel.** — Mercredi soir, un domestique conduisait un bœuf des Prisettes à Môtiers. Arrivé au-dessus de Fleurier, l'animal se regimba et le conducteur, essayant de le maîtriser, reçut un coup de corne qui lui perfora l'os frontal. Le pauvre homme expira peu après.

— Des voleurs se sont introduits dans la gare du Jura-Simplon, à Couvet, à l'aide d'une fausse clef qu'ils ont laissée à la porte. Ils se sont emparés du casier de la caisse qui contenait 97 fr. 80. Le casier a été trouvé le lendemain derrière la gare.

ÉTRANGER

**Belgique.** — Dimanche soir, à 8 h. 1/2, une terrible catastrophe de chemin de fer s'est produite à Mousty, entre Wavre et Ottignies. Une locomotive lancée à toute vitesse a tamponné un train de voyageurs. Il y a eu 14 morts et une quarantaine de blessés dont quatre ont succombé jusqu'ici, portant ainsi le chiffre des morts à 18.

CANTON DE FRIBOURG

**Déraillements.** — Jeudi soir, le train N° 366, Fribourg-Yverdon, a déraillé entre Cugy et Estavayer ayant rencontré, dans une courbe, un bœuf échappé d'un pâturage courant à toute vitesse sur la voie. La

tion en faveur de leur opinion que contre elle.  
**M. Gervais** se base, en effet, sur son flair de policier, sur les enquêtes qu'il a faites, sur les indices qu'il a recueillis, et sur les diverses choses qu'il a découvertes. — Je dois vous avouer qu'il en a de fort graves.  
 — Contre Mme de Rochebelle?  
 — Oui, contre Mme de Rochebelle.  
 — Je ne les ai pas vues alors.  
 — Elles ont été relevées ces jours-ci; et si vous voulez connaître toute la vérité: elles ne vous ont pas été dites de peur que vous ne les répétiez à la comtesse, qui, avec sa diabolique intelligence fut peut-être arrivée à les annihiler.  
 Cette fois-ci, M. de Combremont reçut en pleine poitrine un coup capable de le tuer.  
 Ainsi un homme honnête et intelligent comme M. Gervais s'était à ce point méfié de lui, qu'il lui avait caché ses découvertes?...  
 Le plus terrible, c'est que tout au fond de lui-même, une voix intime lui disait qu'il avait mérité cette suspicion.  
 Le procureur général ne profita pas du trouble dans lequel il voyait M. de Combremont.  
 Son caractère d'une si réelle élévation était au dessus de ces minces triomphes.  
 Il continua:  
 — Outre l'opinion de M. Gervais, nous avons encore celle de Mme Jacobsen.  
 Je ne vous parle pas de l'impression que ferait sur l'opinion publique le caractère de cette femme dont tout le monde connaît la vie et l'honnêteté. Mais pour nous, avec sa droiture, son intelligence, sa perspicacité, ne devons-nous pas prendre en considération tout ce qu'elle a dit, elle qui a si bien connu l'intérieur de la famille de Rochebelle, les divers incidents qui ont pu la désunir, et les choses intimes qui en général font voir une affaire sous un jour que les instructions les plus minutieuses et les enquêtes les plus intelligentes ne donnent pas?...  
 (A suivre.)

machine écrasa littéralement l'animal sans autre conséquence pour elle qu'une forte secousse, tandis que le fourgon à bagages, moins lourd, fut projeté au travers de la voie et fit du même coup dérailler la machine.

Le mécanicien et le conducteur postal ont été légèrement blessés; les autres employés et les voyageurs en ont été quittes pour la peur et l'ennui d'attendre plus de trois heures sur le lieu de l'accident. Un train de secours expédié par la gare d'Yverdon vint enfin leur permettre de continuer leur voyage sains et saufs.

Mardi passé déjà, sur la ligne de la Broye également, le dernier train d'Yverdon pour Fribourg dérailla deux fois entre Grolley et Fribourg par suite, dit-on, d'avarie à la machine. Aucun accident de personne ne se produisit; néanmoins, la plupart des voyageurs, effrayés, crurent prudent de rentrer chez eux à pied; les autres sont arrivés à Fribourg vers 11 heures, soit avec 2 1/2 heures de retard.

**Aqueduc romain.** — Mercredi, M. Gentil, propriétaire à Maupas-dessus (Dompière) a découvert un aqueduc romain à 2 mètres de profondeur, en faisant des fouilles pour l'assainissement d'un marais dans sa propriété.

**Nomination ecclésiastique.** — M. Hassler, curé de Ménières, est nommé aumônier de l'Institut de Saint Joseph, à Gruyères.

**Legs.** — Nous apprenons que M. Alfred Mændly, géomètre, récemment décédé à Neuchâtel, a légué à l'Hôpital des bourgeois de la ville de Fribourg, une somme de 200 fr.

**Taureau furieux.** — Un homme a été tué à Léchelles par un taureau furieux, au retour du concours de bétail à Estavayer.

La victime, un brave campagnard fribourgeois, est un nommé Nicolas Pache.

GRUYÈRE

**Election d'un député.** — Le Conseil d'Etat a fixé au 20 octobre les opérations électorales du district de la Gruyère pour le remplacement du député J. Schouwey de Bellegarde, décédé récemment.

Le *Fribourgeois* tire la morale de ce décret hâtif en accusant le gouvernement d'avoir, en choisissant cette date, obéi à des sentiments mesquins. Nous ne contredirons pas notre confrère, qui est ou a été, mieux placé que nous pour examiner le fonctionnement des ficelles gouvernementales, mais nous éprouvons quelque difficulté à croire un gouvernement suisse, même le nôtre, capable de se sud-américaniser au point d'entraîner le suffrage universel dans une enfantine croisade contre des fourchettes.

Quoiqu'il en soit, nos récriminations sont d'un autre ordre. Une votation fédérale devant avoir lieu le 3 novembre, pourquoi déranger deux fois les électeurs à deux semaines d'intervalle? Le Conseil d'Etat, qui n'a pas toujours été aussi impatient de remplacer les députés, n'eût-il pas pu attendre cette date ainsi que le font les gouvernements d'autres cantons et que la ville de Berne vient de nous en donner un exemple?

La *Liberté* d'hier nous annonce la candidature de M. Paul Buchs, conseiller communal de Bellegarde qui aurait accepté l'estampille gouvernementale à l'exclusion de toute autre.

**Echos de la foire.** — De nombreuses bêtes exposées sur la foire de Bulle ont pris des destinations fort lointaines. On nous cite un Vaudois qui a vendu un veau de dix mois pour la Russie. Cette jeune bête qui pesait 12 quintaux, a rapporté à son maître 1850 fr.

M. Fioruzzi, administrateur de la Fédération des syndicats agricoles italiens, qui avait déjà beaucoup acheté l'an dernier, a fait enlever cette année 30 pièces de bétail qui ont été dirigées sur Milan.

On a aussi remarqué des marchands venus de la Silesie et qui avaient déjà chargé leurs wagons le mardi soir, se proposant de les faire arriver pour le mercredi soir à Stuttgart.

Quelques-uns de nos éleveurs ont peu amené de bétail à la foire, trop d'occasions s'étant produites de le vendre sur place. En revanche, on nous a signalé un particulier qui n'exposait pas moins de 115 bêtes à cornes pour son compte.

**Pick-pockets.** — Une grande foire comme celle de Bulle serait incomplète sans la visite de quelques pick-pockets.

M. Christ Mooser, ancien garde-chasse, a failli être « soulagé » de son porte-monnaie et probablement de son porte-feuille, à la gare de Bulle au moment de monter dans le train à destination de l'Amérique. Mais cette fois la gendarmerie a eu la main plus heureuse que celle — pourtant bien subtile — de ces filous, elle les a surpris sur le fait et l'honorable garde-chasse n'aura pas de désagréable surprise en route du fait de ses compatriotes.

**Ecole secondaire.** — Nous avons reçu, au moment où notre dernier numéro venait d'être mis sous presse, un communiqué relatif à l'école secondaire de Bulle.

Tout en regrettant que cette annonce n'ait pu nous être remise un peu plus tôt, l'examen d'admission ayant eu lieu hier lundi, nous pouvons informer nos lecteurs qu'une demande de subside pour cette école a été agréée par le Conseil fédéral, à laquelle ce pouvoir vient d'allouer le maximum, soit 1150 fr. qui seront consacrés à la création d'un cours professionnel destiné à fournir les premiers éléments techniques aux jeunes gens se vouant aux apprentissages manuels. Nous reviendrons d'ailleurs sur l'organisation de cette nouvelle section.

**Nomination.** — Par arrêté, le Conseil d'Etat vient de nommer institutrice à l'école moyenne des filles, de Bulle, Mlle Meuwly.

**La fin d'un lauréat.** — Le bœuf exposé dernièrement à Berne au nom de MM. Collaud frères, de notre ville, et qui y a obtenu une prime de première classe (section des bêtes de boucherie), sera abattu jeudi, par M. Enkerli, boucher à Bulle.

CHRONIQUE AGRICOLE

*Ce que l'étourneau mange.* — Aucun oiseau ne se laisse mieux observer que ce babillard d'étourneau dont l'utilité peut être aisément constatée. Dès que la couvée est éclos, les parents apportent dans la règle toutes les trois minutes une becquée au nid pendant l'avant-midi. L'après-midi, c'est toutes les cinq minutes, ce qui fait, pour une matinée, environ 140 limaces ou sauterelles, chenilles, etc., et l'après-midi 84. Pour la nourriture des parents, on peut compter environ 10 limaces par heure, ce qui fait environ 140 par jour. Nous arrivons ainsi à un total respectable de 364 insectes dévorés par une famille d'étourneaux. Après sa sortie du nid, la couvée mange encore davantage. Chaque membre de la famille consomme au moins cinq insectes, limaces ou vers par heure, ce qui fait en un jour 480 pièces pour une couvée de 10 jeunes et leurs parents. Multipliez ces chiffres par le nombre de familles dont se composent les grands vols d'étourneaux qui se forment vers l'arrière saison et vous arriverez à des résultats phénoménaux.

*Tiges des choux-fleurs.* — Les tiges des choux-fleurs constituent un légume tout aussi tendre et savoureux, au dire des gourmets, que les fleurs de cette plante. Ces tiges ou troncs doivent d'abord être débarrassées de leur enveloppe ligneuse, puis on les coupe et on les traite de la même façon que les jeunes choux-raves qu'elles surpassent en finesse.

Sans garantir l'excellence de ce produit, assez dédaigné jusqu'ici, sauf par les lapins, nous ne pouvons qu'engager à en tâter une fois. Ça ne coûte rien à essayer.

*Confiture de tomates.* — C'est une recette de saison que nous apporte la *Jeune ménagère*.

Au moment où les tomates mûrissent en grande quantité, il est bon de rappeler que c'est un fruit qui donne d'excellentes confitures, d'un goût exquis, et l'on pourrait dire plus fin que la groseille. Il faut choisir les tomates les plus charnues, verser dessus de l'eau bouillante, les piler, ensuite les passer dans une passoire de cuisine ayant des trous plus petits que les grains de tomates, mettre le tout dans une bassine, ajouter un égal poids de sucre dans une petite quantité d'eau, juste la quantité indispensable. Pour parfumer et donner un goût agréable, ajouter avec le sucre soit du rhum, soit du zeste de citron.

*Contre le blanc des racines qui attaque les pomiers.* — On a essayé un certain nombre de procédés qui ont donné des résultats variables. Celui qui, depuis quelques années, paraît s'être montré plus efficace consiste à faire des arrosages avec de l'eau dans laquelle on a fait dissoudre 10 grammes de sulfate de cuivre par litre; on ouvre le sol pour que

l'eau arrive facilement d'autant que c'est-à-dire dès en outre, d'exercer la propagation très facilement.

*Fabrique de*  
 Argovie une fabrique de Mellingen et la Nationalbank de Argovie une société de tivoir sur ce terrain fonder plus tard

Les petits po  
 jeunes feuilles de *Featheredworld* bande de poulet d'accacia que le jour, les feuilles, dédaigné était largement de feuilles d'accacia contentement d'autre nourriture veille.

FA

*Le serpent d*  
 contrairement à la parition; mais, sans d'absence. on l'a photographié. Il s'agit de notre Tous les ans, à la saison, nous gu quel est peut-être n'a jamais mangé Amérique. C'est nous arrive la presse anglaise mer à Blackwell

Ce serpent e avoir été mort avec un steamer gueur et 9 pou de diamètre. Il sonnottes, a un de formidables piquants!

On ajoute photographié. Voilà un ph en examinant vre aucune sup phies de ce mo

Mises

**Jeu 10**  
 7 heures du soir, mune de Bulle e en chère le veitur à la recharge de munales. 721]

Mises

La commune d en mises publicq ans, la montagne Les mises aur à Bulle, **jeudi** 2 heures de l'apr qui seront lues. Le Pâquier, le 722]

MISES

La commune e Par voie de mise les beau bois de Les mises aur **19 octobre** p Rendez-vous matin. à la gran Le Pâquier, le 723]

A la boula

et à son m on trouve touj les qualités, à d que de la *pâtis*

garde-chasse, a failli être...  
 onnaie et probablement...  
 re de Bulle au moment...  
 destination de l'Amérique...  
 mérita eu la main plus...  
 tant bien subtile — de ces...  
 ar le fait et l'honorable...  
 désagréable surprise en...  
 riales.

Nous avons reçu, au...  
 méro venait d'être mis...  
 relatif à l'école secon-

cette annonce n'ait pu...  
 as tôt, l'examen d'admis-...  
 i, nous pouvons informer...  
 e de subside pour cette...  
 onseil fédéral, à laquelle...  
 e maximum, soit 1150 fr...  
 éation d'un cours profes-...  
 premiers éléments tech-...  
 ouant aux apprentissages...  
 d'ailleurs sur l'organisa-

arrêté, le Conseil d'Etat...  
 à l'école moyenne des...  
 y.

Le bœuf exposé der-...  
 de MM. Collaud frères...  
 tenu une prime de pre-...  
 étes de boucherie), sera...  
 i, boucher à Bulle.

AGRICOLE

Aucun oiseau ne se...  
 ce babillard d'étourneau...  
 ment constatée. Dès que...  
 rents apportent dans la...  
 tes une becquée au nid...  
 près-midi, c'est toutes les...  
 our une matinée, environ...  
 chenilles, etc., et l'après-...  
 re des parents, on peut...  
 par heure, ce qui fait...  
 arrivons ainsi à un total...  
 dévorés par une famille...  
 rtie du nid, la couvée...  
 chaque membre de la fa-...  
 cinq insectes, limaces ou...  
 en un jour 480 pièces...  
 es et leurs parents. Mul-...  
 mbre de familles dont se...  
 étourneaux qui se for-...  
 et vous arriverez à des

Les tiges des choux-...  
 e tout aussi tendre et sa-...  
 rments, que les fleurs de...  
 rons doivent d'abord être...  
 ppe ligneuse, puis on les...  
 même façon que les jeu-...  
 rpassent en finesse.

C'est une recette de sai-...  
 une ménagère.

Les mûres en grande...  
 eler que c'est un fruit qui...  
 res, d'un goût exquis, et...  
 que la groseille. Il faut...  
 charnues, verser dessus...  
 r, ensuite les passer dans...  
 nt des trous plus petits...  
 mettre le tout dans une...  
 ids de sucre dans une pe-...  
 a quantité indispensable...  
 an goût agréable, ajouter...  
 soit du zeste de citron.

es qui attaque les pom-...  
 certain nombre de procé-...  
 tats variables. Celui qui...  
 paraît s'être montré plus...  
 arrosages avec de l'eau...  
 issoudre 10 grammes de...  
 on ouvre le sol pour que

l'eau arrive facilement aux racines atteintes. On réussit d'autant mieux qu'on s'y prend plus tôt, c'est-à-dire dès le début de la maladie. Il convient, en outre, d'exercer une surveillance active pour enrayer la propagation de la maladie qui se produit très facilement.

**Fabrique de conserves.** — On songe à créer en Argovie une fabrique de conserves. Ce serait la troisième en Suisse. Un terrain qui appartenait à la ville de Mellingen et qui, à la suite de la catastrophe de la Nationalbahn, était devenu la propriété de la banque d'Argovie, a été vendu pour 170,000 fr. à une société de Mellingen. Celle-ci se propose de cultiver sur ce terrain des fruits pour conserves et de fonder plus tard sa propre fabrique de conserves.

Les petits poulets sont, paraît-il, très friands des jeunes feuilles d'accacia, au dire du journal anglais, *Featheredworld*; le dit journal cite le cas d'une bande de poulets se jetant avec avidité sur ces feuilles d'accacia que le vent faisait tomber. Pendant toute une journée, les jeunes volatiles coururent après ces feuilles, dédaignant la verdure dont leur enclos était largement pourvu. Le lendemain des paquets de feuilles d'accacia furent jetés dans l'enclos, au grand contentement des habitants, qui laissèrent là toute autre nourriture pour recommencer la curée de la veille.

FAITS DIVERS

**Le serpent de mer.** — Il est arrivé! L'an dernier, contrairement à sa coutume, il n'a pas fait son apparition; mais, cette fois, il s'est montré après deux ans d'absence. Et non seulement il a reparu, mais on l'a photographié. Malheureusement, il était mort. Il s'agit de notre vieille connaissance, le serpent de mer. Tous les ans, au cours de l'été, dénommée la sottise saison, nous guetons cet intéressant ophidien — lequel est peut-être un saurien — qui, sauf en 1894, n'a jamais manqué d'être signalé, généralement en Amérique. C'est bien de ce pays des merveilles que nous arrive la nouvelle, précisément reproduite par la presse anglaise, de la découverte d'un serpent de mer à Blackwell's Island, aux Etats Unis.

Ce serpent est venu s'échouer sur la côte après avoir été mortellement blessé dans une rencontre avec un steamer. Il a, nous dit-on, 21 pieds de longueur et 9 pouces de circonférence, soit trois pouces de diamètre. Il est moucheté comme un serpent à sonnettes, a une grosse tête et une double rangée de formidables crocs et est couvert d'écailles et de piquants!

On ajoute qu'il a été exhibé publiquement et photographié.

Voilà un photographe dont la fortune est faite si, en examinant de très près les épreuves, on ne découvre aucune supercherie. Mais tant que les photographies de ce monstre, qui a juste le diamètre d'un ca-

ble, n'auront pas été déclarées absolument authentiques par des experts, nous conserverons des doutes sur l'existence du serpent de mer.

**Encore une application de l'électricité.** — Il paraît que, dans une grande imprimerie anglaise, au lieu d'envoyer à la composition la copie des rédacteurs, on leur fait parler leur article devant un phonographe; l'appareil, une fois « chargé », est mis entre les mains des compositeurs qui s'adaptent aux oreilles les tubes acoustiques et qui travaillent en écoutant la dictée qui leur est faite. La machine marche naturellement à une vitesse moyenne, susceptible d'être graduée selon l'habileté plus ou moins grande de l'ouvrier. — Il est certain que ce système original et ingénieux supprime l'inconvénient des manuscrits illisibles, néanmoins, l'idée de l'inventeur nous semble plus amusante que réellement utile et pratique; si elle remédie aux inconvénients qui résultent d'une écriture informe, c'est pour susciter de nouvelles erreurs typographiques provenant d'une mauvaise prononciation et d'une articulation défectueuse. La perfection absolue n'est pas encore là.

**Un transatlantique monstre.** — On annonce que la Ligne transatlantique hambourgeoise a commandé un vapeur de taille extraordinaire, à un chantier de Dublin. Ce navire, à deux hélices, ne jaugera pas moins de 20,000 tonneaux; c'est, à 3000 tonneaux près, la taille du *Great Eastern*, auquel on ne put jamais donner une utilisation pratique. A l'heure actuelle, les plus grands transatlantiques ont environ 13,000 tonneaux, et encore, deux seulement d'entre eux, la *Lucania* et la *Compania*, atteignent-ils cette dimension.

L'énorme navire de la Compagnie hambourgeoise est surtout destiné au transport des marchandises. Il sera cependant disposé pour recevoir 200 passagers de cabine et 1500 passagers d'entre-pont. Il devra être livré dans dix mois.

**Le cadran de 24 heures.** — Le dernier congrès des chemins de fer, qui vient de se tenir à Londres, a examiné la question de la notation des heures de 1 à 24 sur les cadrans des horloges des voies ferrées. D'après le résumé, le congrès a reconnu à cette réforme beaucoup de précision et de simplicité dans l'exploitation. Les expériences faites aux Indes anglaises, au Canada, etc., sont favorables à cette modification.

Voici les conclusions du congrès: La numération continue des heures de 1 à 24 dans les horaires offrirait de grandes facilités dans l'organisation des chemins de fer; le public s'est habitué sans grande difficulté là où le système a été mis à l'essai. A qui n'est-il pas arrivé, en feuilletant un horaire, de se demander si 8 h. (par exemple) indiquait le matin ou le soir?

On aura alors « quatorze heures », mais personne ne pourra plus y aller chercher midi.

**Nouveauté « fin de siècle ».** — Quiconque a visité quelques villes du Nord connaît l'objet qu'on y désigne sous le nom d'« espion ». C'est un miroir appliqué contre une fenêtre. La ménagère allemande s'installe avec son ouvrage tout en face de son espion, sur lequel elle jette de temps en temps un regard furtif: elle voit ainsi tout ce qui se passe dans la rue. Un marchand de nouveauté de Berlin vient d'étendre l'usage de l'espion: il a eu l'idée de munir les gants gauches destinés à sa clientèle féminine d'un petit miroir rond. Cette innovation obtient, paraît-il, un succès fou sur les bords de la Sprée. Au théâtre, en wagon, on voit sa voisine fixer obstinément le creux de sa main gauche; sous prétexte de réparer le désordre de sa chevelure, elle agit son espion en tous sens, et bientôt son entourage n'a plus de secrets pour elle. Le journal allemand à qui nous empruntons ces renseignements déclare que c'est là la « haute nouveauté » de la saison, une nouveauté « fin de siècle », il est vrai, mais adoptée par toutes les femmes « chic ».

Les journaux italiens nous apprennent que tous les artistes qui ont chanté, cet hiver, à la Scala ont été réengagés pour la saison prochaine, un seul excepté, le ténor De Lucia. Les motifs de cette exception sont assez curieux. Les appointements de M. de Lucia étaient réglés d'après un principe singulier: il n'était pas payé au mois ou à la représentation, mais à la note. Il recevait trois francs pour chaque note émise par son gosier; dans l'opéra *Silvano*, de Mascagny, par exemple, son rôle contenait 610 notes; il gagnait 1830 fr. tous les soirs où il chantait Silvano. Ce prix était assez appréciable déjà; il sembla toutefois insuffisant au ténor, qui, pour la saison de 1896, demanda à son directeur, M. Sonzogno, cinq francs par note. M. Sonzogno refusa, et l'on ne peut lui donner tort. Mais l'original mode de paiement imaginé par M. de Lucia mérite de n'être point oublié: nous le recommandons aux méditations de tous nos chanteurs et cantatrices.

**Macabre.** — Un cycliste qui montait une bicyclette de la marque X... s'étant tué dans une chute, une fabrique de bicyclettes rivale n'a pas voulu laisser passer l'occasion de se faire de la publicité et a fait insérer dans les journaux l'avis suivant, en forme de pierre tombale:

Oi-git  
 Qui n'a jamais voulu monter la marque Z...  
 Aussi s'est-il cassé le cou sur la marque X...  
 Priez pour lui, mais ne l'imitiez pas!

Le tout est agrémenté du crâne traditionnel sur les deux tibias croisés et, dans un coin, au lieu de la faux légendaire, la mort s'appuie sur une bicyclette de la marque X...

Voilà une annonce bien anglaise!

Pour la rédaction: LOUIS COURTHION.

L'imprimerie de LA GRUYÈRE est transférée à la rue du Tir 131 (place du Marché).

Mises de charrois.

**Jeudi 10 octobre courant**, dès 7 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, la commune de Bulle exposera en mises à la folle enchère le voiturage des graviers nécessaires à la recharge des routes cantonales et communales.  
 721] Le Secrétariat communal.

Mises publiques.

La commune du Pâquier exposera à louer en mises publiques, et pour le terme de quatre ans, la montagne dite « La Schiaz ».  
 Les mises auront lieu au Café Gruyérien, à Bulle, **jeudi 17 octobre** prochain, à 2 heures de l'après-midi, sous les conditions qui seront lues.  
 Le Pâquier, le 7 octobre 1895.  
 722] Le Secrétariat communal.

MISES DE BOIS

La commune du Pâquier exposera en vente par voie de mises publiques environ 50 mètres beau bois de sapin dans sa forêt des Joux.  
 Les mises auront lieu sur place, **samedi 19 octobre** prochain.  
 Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin à la grange dite « de Grange-Neuve ».  
 Le Pâquier, le 7 octobre 1895.  
 723] Le Secrétariat.

A la boulangerie J. Schneider et à son magasin place des Alpes, BULLE

on trouve toujours de la farine de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la pâtisserie en tous genres. [487]

Mises libres.

La Justice de paix du Mouret vendra en mises publiques, au bout de la Promenade, à Bulle, dès les 9 heures du matin, le **jeudi 10 octobre** prochain, un certain nombre d'objets mobiliers, consistant en lits complets, buffet bois dur sculpté, garde-robe, chaises, tables de nuit, commodes, tableaux et autres objets trop longs à détailler.  
 En cas de mauvais temps, les mises auront lieu sous les Halles.  
 Le Mouret, le 28 septembre 1895.  
 718] Justice de paix du Mouret.

Vente d'immeubles.

**Lundi 14 octobre** prochain, à 2 heures après midi, à l'Auberge communale, à Grandvillard, Mme Hyacinthe Morand, née Currat, exposera en vente par voie de mises publiques ses immeubles et parts d'immeubles sis rière Grandvillard, désignés sous les articles 518, 519, 521, 522, 525, 527, 528, 1295, 1296, 529, 223: Praz Jean Catillaz, Gourdessus, Praz-de-Neirivue, Léchère, Auges de la Porta, Bonrgoz, Sauges, Grosses-Fontaines, Bourravaux, l'Aouille.  
 Pour renseignements et conditions, s'adresser au notaire Gillet, à Châtel-Saint-Denis. (H2910F) [688]

Amodiation de montagnes.

La commune d'Enney exposera en location, pour le terme de 3 ans et sous de favorables conditions, ses pâturages communaux.  
 Les mises auront lieu à l'auberge de la Couronne, à Enney, le **mercredi 16 courant**, dès les 9 heures du matin.  
 Enney, le 1<sup>er</sup> octobre 1895.  
 701] Par ordre: Le Secrétariat.

Location de montagnes.

La commune de Vuadens exposera à louer en mises publiques et pour le terme de six années, à commencer le 1<sup>er</sup> mars 1896, ses pâquiers de montagne appelés « la Resse, les Quarante-Poses et la Cuvigne-dessous, situés rière la commune de Gruyères.  
 Les mises auront lieu en l'auberge de la Maison de Ville, à Vuadens, **mardi 15 octobre** courant, dès 2 heures du jour, sous de favorables conditions.  
 Vuadens; le 3 octobre 1895.  
 703] Le Secrétariat communal.

Location d'auberge.

La commune d'Enney exposera en location et pour le terme de 4 ans son auberge communale, remise à neuf, avantageusement située et jouissant d'une clientèle de premier ordre.  
 Les mises auront lieu dans ladite auberge, le **mercredi 16 octobre**, dès les 2 heures de l'après-midi.  
 Enney, le 1<sup>er</sup> octobre 1895.  
 700] Par ordre: Le Secrétariat.

Une boulangerie

bien achalandée et avantageusement située près la route cantonale Bulle-Fribourg, au centre du village de Gumefens, comprenant four, boulangerie, magasin, un appartement de 5 pièces et dépendances,  
**est à louer**  
 pour le 1<sup>er</sup> janvier 1896.  
 S'adresser à M. Irénée FRAGNIÈRE, aubergiste, à Gumefens. [707]

A LOUER

en mises publiques:

L'estivage du Petit-Chalet-Neuf et des Villieux, pour le terme de six années à dater du 1<sup>er</sup> avril 1896. Les mises auront lieu à l'auberge de la Croix-Blanche à Vuadens, le **mercredi 16 octobre** courant, dès les 2 heures de l'après-midi.  
 705] Séraphine DUPASQUIER.

A louer:

Le domaine de Gratien Grandjean, à Morlon, de 12 poses, avec maison d'habitation, grange et écurie, près de la fromagerie. Les mises auront lieu le **samedi 12 octobre 1895**, à 2 heures après midi, au domicile de l'exposant. Entrée en jouissance le 29 mars 1896. Pour renseignements, s'adresser à Gratien Grandjean.  
 714] Le curateur: GRANDJEAN, Louis.

MEUBLES

La vente de meubles de la grande salle de l'hôtel de l'Écu est transportée jusqu'à nouvel avis au rez-de-chaussée de la maison POFER, menuisier, près de la place du Marché au bétail, à Bulle. [674]

L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [108]

A louer:

Rue de Gruyères, Bulle, un petit logement.  
 Le bureau du journal renseignera. [70]

# MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. — Froment et moitié comprimés.  
Farine spéciale pour engrais.  
Avoines. — Graine et farine de lin.  
Gros et détail. — Prix réduits.

[688]

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE  
**PASQUIER FRÈRES, BULLE**

Atelier de machines; force motrice électrique.  
Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.  
Glaces, portières et rideaux.  
TRAVAIL A FAÇON AUX MACHINES [320]  
Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

# FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

[649]

# A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet.

Mise en vente d'un grand choix de parapluies pour dames et messieurs, depuis 1 fr. 95. Parapluies Fin-de-siècle, haute nouveauté, à des prix très réduits.

Chapeaux de feutre pour messieurs, haute nouveauté, à 2 fr. 95.

Grand assortiment d'articles de mode :

Chapeaux, plumes et aigrettes.

Réparations de chapeaux à des prix très modérés.

Toujours gros morceau savon de Marseille à 20 cent.

Lessive « la Ménagère » à 25 cent. le paquet de 1 livre.

[24]

# AU MAGASIN D'A. GLASSON

Place du Petit-Marché, à Bulle.

Grand choix de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 40 cent.

Articles variés pour garnitures.

Riche assortiment de tissus divers.

Grand choix de cotons à tricoter.

Réparation de chapeaux.

ÉPICERIE

PRIX TRÈS RÉDUITS

MERCERIE

[262]

# COMMERCE DE FARINES

Son, avoine, maïs, blé comprimé.

Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc.

Marchandise de première qualité et prix réduits.

Ch. MOREL

à côté du restaurant du Moléson, à Bulle.

[236]

# GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs,

BULLE

Dépôt de ciments suisse et étranger de première qualité, chaux lourde et légère, gypse, tuyaux d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; briques ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; drains et tuiles; tuiles Perrusson et Altkirch. Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

PRIX RÉDUITS

[498]

## Attention!

J'avise mon honorable clientèle de la ville et de la campagne que je viens de recevoir un beau et grand choix de

### chapeaux feutre

de toutes nuances, à des prix excessivement avantageux, vu la qualité exceptionnelle de ces articles.

Toujours bien fourni en

tabac et cigares.

Casimir Delacombaz-Glasson, ancien magasin Thorin, Bulle.

[694]

A l'occasion de la bénichon,

il y aura

### Grand tir au flobert

organisé par la

Société de tir de Vaulruz

les 13, 14 et 15 octobre 1895.

Somme exposée : 200 francs.

Premier prix : Un mouton.

[716]

LE COMITÉ

La personne qui, le jour de la foire, a échangé aux Halles un manteau de flotteur contre une pèlerine est priée de le rendre contre récompense au café des Halles, à Bulle.

[720]

# VINS

Chez le soussigné, débit de vins rouges et blancs garantis naturels. Vin rouge depuis 35 cent. le litre.

Se recommande B. Marchini & Cie, près du Temple 124, Bulle. [717]

A l'occasion de la bénichon : Grand choix de

### Chapeaux de feutre

de toutes nuances, depuis 2 francs 95.

Tobie BEC, rue de Bonleyres, Bulle. [692]

### Magasin à remettre.

On offre à remettre un magasin de chapeaux, mercerie et articles pour fumeurs, à Bulle (Gruyère). Ce magasin est de renommée ancienne et bien achalandé.

S'adresser à P. CURRAT, notaire, à Bulle. (H3014F) [698]

### TILES D'ALTKIRCH et drains

chez Gippa & Folghera, entrepreneurs, à Bulle. [653]

# SÉRAPHIN BORRI

Gypserie, peinture et décoration.

BULLE

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX TRÈS MODÉRÉS  
S'adresser à M. KRETZ, hôtel du Lion-d'Or.

[540]

# Magasin de tissus.

COMMERCE DE GROS ET DE DÉTAIL

J'ai l'avantage de porter à la connaissance de l'honorable public de la ville et de la campagne que j'ai ouvert

un magasin de tissus 320 rue du Tir et 320 rue St-Pierre, maison BUGLIN, FRIBOURG

J'aurai toujours en magasin un grand choix de tissus pour robes, jaquettes, manteaux de dames, draps pour vêtements d'hommes et d'enfants. Spécialité de cheviottes, Flanelles laine pour jupons et langes. Flanelles laine irrétrécissables pour chemises et gilets. Doublures en tous genres. Tous ces articles provenant directement de la fabrique seront vendus à des prix défiant toute concurrence.

Marchandises de première qualité. Echantillons à disposition.

Se recommande 689 (H2641F)

M<sup>me</sup> A. CHOT-WINLING

# FILATURE DE LAINE et fabrique de draps et mi-laines à NEIRIVUE

Avant de vous procurer des vêtements d'hiver, veuillez venir examiner les bonnes mi-laines et les beaux draps du pays, que je vends à mon dépôt de BULLE où vous trouverez un joli choix de nuances.

Ainsi, tout en favorisant l'industrie du pays, vous emplettez une marchandise de bonne qualité sous tous les rapports.

Echantillons à disposition.

Se recommande 716

G.-Jules GREMAUD



## Goître, gonflement du cou,

accompagnés d'étouffements, enflure des glandes, sont guéris par l'anti-goître universel du Dr Nuid. Prix : 2 fr. 50. Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôts : Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm. [508]

# Entreprise générale de bâtiments VIALE & C<sup>o</sup>, à BULLE

Elaboration de plans et devis.

Travaux d'arts en ciment. — Bassins de fontaine, etc.

Matériaux de construction. [433]



[193]

## Bénichon de Morlon.

Dimanche, lundi et mardi, 13, 14 et 15 oct. :

Bonne musique et danse libre au Café Gruyérien. [705]

Invitation cordiale. E. DÉCRIND.

## Danse publique et gratuite

les 13, 14 et 15 courant, au Lion d'Or, Aury-dev.-Pont. [715]

DÉOLISE, tenancier.

## Bénichon.

GRAND

## Tir au flobert

organisé par la Société de tir de Sâles les 13, 14 et 15 octobre.

Valeur exposée : 300 francs. 1<sup>er</sup> prix : 90 francs. Le Comité.

A cette occasion, il y aura bonne musique et danse à l'auberge de la Couronne, à Sâles (Gruyère).

Se recommande GRAND. [711]

Les 13, 14 et 15 courant :

## Bonne musique ET DANSE

à la Croix-Blanche, à Vuadens. Invitation cordiale. WICHT, aubergiste. [724]

## Commerce de farines,

bleu et son, ainsi que du levain pour cucholes. Boulangerie MESSERLY, Bulle. [707]

## Vins du Midi.

Authentiques! Bon marché! Du Piémont, rouge 100 lit. fr. 28.50

Alicante, vin rouge p<sup>r</sup> coupage > > 32.—

Vin blanc d'Espagne > > 31.—

Vin de Sicile vieux, blanc > > 38.—

Vin doux de Grenade le litre > —.79

Malaga > > —.95

Raisins d'or la caisse > 2.40

Véritables salamis de Milan le kg. > 3.30

recommande, de qualité exceptionnelle, J. Winger, Boswyl [712] (H3607Q) (Argovie).

## A louer de suite :

Une grange avec écuries en bon état. Peut aussi servir de dépôt. Une fontaine bien alimentée à proximité et surtout grande et belle place devant et derrière. On céderait à volonté un jardin.

S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [695]

## Deux vachers

de 22 à 25 ans sont demandés pour la France. S'adresser à la librairie BAUDER, Bulle. [710]

## On demande

une bonne sommière pour le 1<sup>er</sup> novembre. Le bureau du journal indiquera. [710] Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AN

Pour la Suisse

Etranger, 1 an, payable

Prix du num

n s'abonne d de p

## LES

Nous arriv

lecteurs des v

du moment q

tre deux vote

venir du pren

velles forces

Nous donn

résultats bou

sente année,

prix du vin n

ticle à quelq

là où elles or

où les balan

contre le car

solidaire et c

Ces vend

pas plus song

teaux de Lav

mais bien au

centre de la

jaloux, de qu

la seule jous

ingrats trava

pour elle-mé

tes, ce ne son

pouvaient, p

simple grapp

puissantes m

ce qu'elle pe

là, la vigne e

quel il retrouv

sons de jeun

cée, car, tout

fite d'une fé

d'une nuit ét

grandes fatig

Aussi, sa

été de la dis

aux griffes d

## LA

Maurice de C

— Mme Jacq

n'aime pas la c

personnes intel

l'édites, elle a

sion dont on d

— Pardon, l

D'où cette h

blement venir

Alors au con

fillente, qu'elle

Santa Cruz av

rosité qui a dû

Or, celle-ci,

n'est pas de ce

— France, q

— C'est une

n'eût pas chang

cette haine dor

sans motif plat

est bien certain

plus contre vot

A ce mot ton

lèvres incisives

entraîles.

— Ma protégé